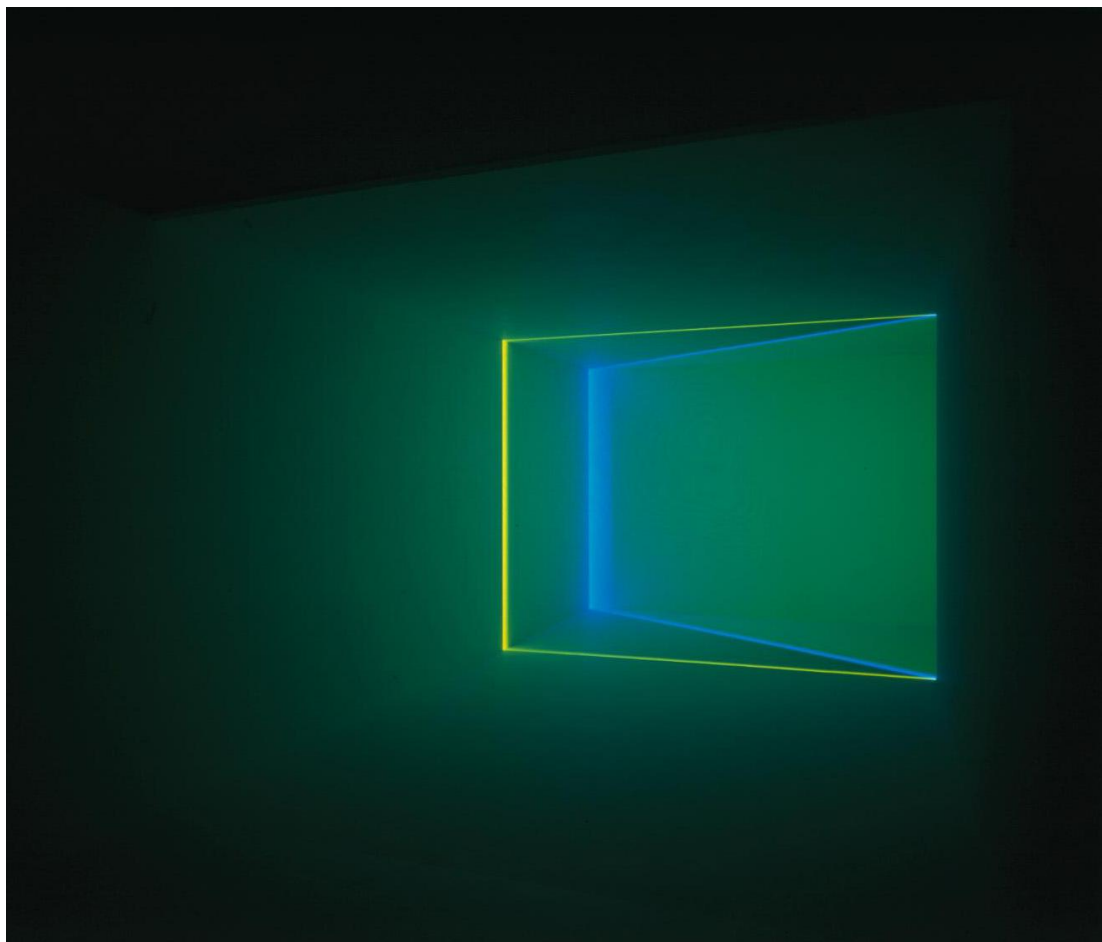


Collectif A/R présente



**everything
is
temporary**

Création 2020

everything is temporary

Création 2020 / PAUL CHANGARNIER – COLLECTIF A/R

Conception et Mise en Mouvement : **Paul Changarnier**

Interprètes Danseurs et Collaborateurs :

Julia Moncla, Thomas Demay et une Interprète (en cours)

Interprètes Musiciens :

Joseph Baudet (aka Emcee Agora) et Paul Changarnier

Musique : **Dog Food**

Création Lumières et Régie Lumières : **Magali Larché**

Régie Son : **Rémi Bourcereau**

Costume : **Émilie Piat**

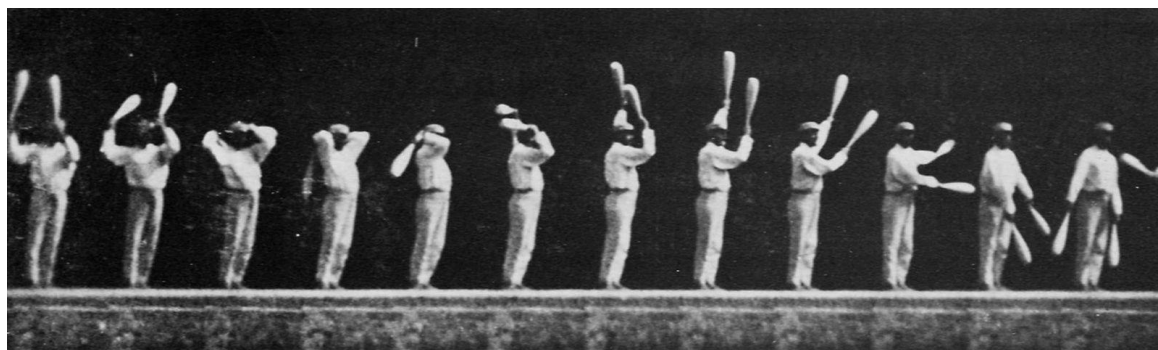
Scénographie : **François Gauthier-Lafaye (à confirmer)**

Production : **Collectif A/R**

Coproduction : **Théâtre d'Aurillac – scène conventionnée ; en cours**

Soutiens : **DRAC Auvergne – Rhône-Alpes / Ministère de la Culture
et de la Communication ; Ville de Lyon ; Région Auvergne-
Rhône-Alpes ; en cours**

Accueils en résidence : **Théâtre d'Aurillac – scène conventionnée ; en
cours**



Etienne-Jules MAREY, 1888

Intentions

Dans la continuité du travail initié dans *h o m e*, premier volet d'une démarche autour du rythme corporel, je souhaite poursuivre mes recherches avec *everything is temporary*.

Cinq interprètes, trois danseurs et deux musiciens pour explorer et interroger notre perception du temps. C'est cette relation à la temporalité qui va m'intéresser dans le processus de création.

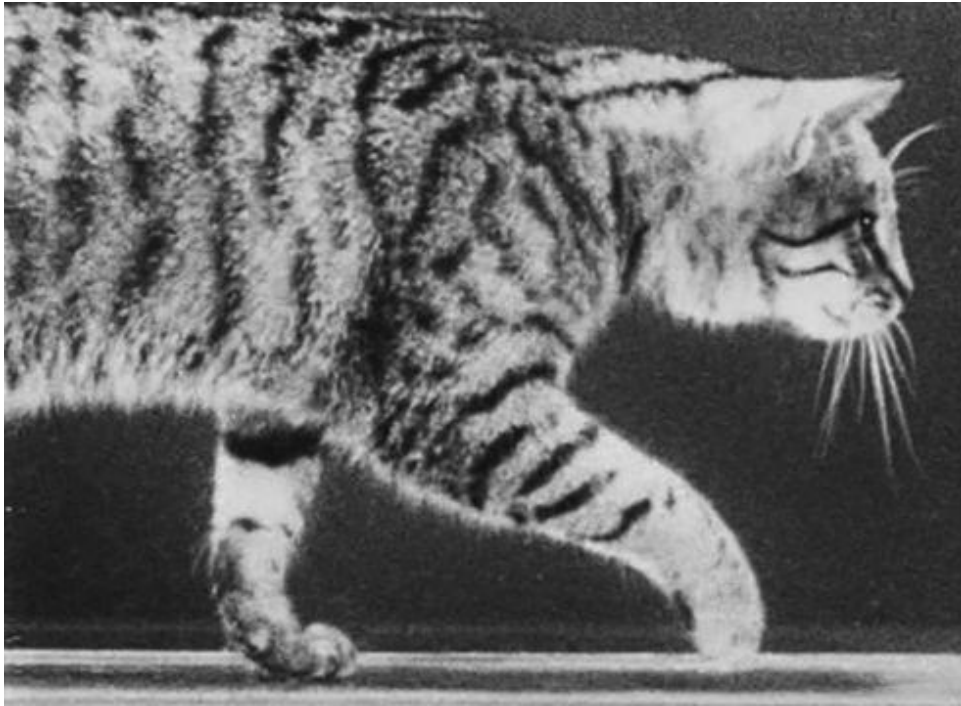
À la fois au sens chorégraphique, je veux travailler sur différentes notions rythmiques du mouvement à travers un large panel de distorsions temporelles. Puis également au sens dramaturgique, je veux inscrire cette réflexion sur le temps : « tout est temporaire ». Confronter cet aphorisme, autant au spectateur qu'aux propres interprètes comme une tentative de raisonnement.

everything is temporary s'empare d'un contexte commun : explorer le thème de la nuit. Travailler sur notre rapport au temps dans cet univers nocturne, questionner notre perception de cet instant particulier, éphémère. Observer les diverses transformations de nos relations et de notre comportement, dans l'intimité ou en société. Cet environnement dans lequel « l'ambitus » de nos émotions semble décuplé.

Dans cette pièce, la chorégraphie s' imagine autour du développement et l'évolution d'un cut-up physique pour tous les interprètes : mouvements décomposés, saccadés, accélérés, slow motions, immobilités...Créer une danse proche d'un langage cinématographique et faire évoluer ces outils au sein du groupe.

Construire cette danse à partir d'actions et intentions quotidiennes concrètes, puis les contraindre avec un jeu rythmique. Les distordre, les déstructurer pour faire apparaître de nouvelles combinaisons.

Je pense notamment au vidéaste autrichien, Gustav Deutsch. Et notamment son travail *Film ist. 1 Movement and Time*, 1998 partant du principe que rien n'est vraiment réalité ni mouvement en cinéma mais uniquement une illusion par un mouvement d'assemblage d'images fixes. Il crée par exemple ici des séquences ralenties de scènes ordinaires et en exprime le caractère sensible et poétique.



Gustav Deutsch, *Film ist. 1 Movement and Time*, 1998

Je pense également au vidéaste Peter Tscherkassky avec le film *Outer Space*, 1999. Un travail de montage, de rythme et de superpositions d'images qui vient accentuer l'angoisse et l'obscurité du film premier. Ou de même avec son film *Dream Work*, 2001, au travail sonore bien particulier.

C'est ce qui va m'intéresser ici, utiliser des principes et des outils cinématographiques comme terreau chorégraphique et musical. Puis progressivement, à travers ce travail de précision exigeant pour les interprètes, venir en révéler toute la fragilité et la sensibilité. Pour cet exercice au plateau, je fais notamment référence à Mike Alfreds et son *Different Every Night*, 2007.



Peter Tscherkassky, *Outer Space*, 1999

Ainsi poursuivre les explorations initiées dans *h o m e*, notamment autour du bégaiement physique et de l'entre-mouvement, avec toujours cette idée de faire apparaître et évoluer ce qu'il se passe entre deux actions. Mettre en jeu des actions simples relatives à ce temps nocturne et les détourner par des changements de positions, d'espaces et de métriques.

Le travail portera sur l'évolution des relations de ce groupe de cinq individus. Se jouer des combinaisons évidentes $5 / 3+2 / 4+1 / 1+1+1+1+1 / 2+2+1$ et traduire les rapports physiques et psychologiques qui se dégageront de ce groupe.

D'un point de vue musical, ce thème de « nocturne » semble récurrent chez les compositeurs savants en évoluant avec les époques. Dans les œuvres des périodes Classique ou Romantique, où il symbolise plutôt l'intimité, le secret, profitant de ce prétexte pour livrer un instant délibérément poétique et profond. À l'époque contemporaine, il est utilisé plus littéralement, évoquant la sensation de ce moment quotidien.

Et si on élargit à la musique plus populaire et actuelle, cette idée de nocturne nous transporterait plutôt vers les musiques électroniques, pulsées ou non d'ailleurs.

Ce rapport nuit/son me pose bien évidemment question, autant dans sa symbolique que dans sa concrétisation. Car il peut être ce moment où l'activité humaine principale cesse, se tait, pour laisser place au son/bruit « naturel » de notre environnement. Ce moment où l'obscurité semble amplifier ces bruits en les rendant invisibles, où nos sens évoluent. Et à la fois, il devient cet instant où les codes, les règles peuvent changer, où l'on peut laisser place à la sensation sonore. En musique électronique, cela pourrait se traduire par un engagement plus physique du son. Impacter le corps avec un volume sonore puissant, des sons profonds et répétitifs ou alors l'imaginaire par des sons/bruits plus « noise », « psychédéliques » par exemple.

Pour *everything is temporary*, j'invite le musicien et chanteur Joseph Baudet (aka Emcee Agora) à interpréter une partition musicale originale. Entre spoken word et hip-hop, je veux interroger ici la place de la voix et de son rapport physique direct à travers les mots. Comme il pourrait en être de manière simple dans une collaboration purement musicale, je souhaite réaliser les textes (en anglais) en collaboration avec cet artiste. À partir de témoignages et d'impressions primaires des interprètes sur ces notions de temporalité et de nuit, nous tenterons par ce processus, de refléter notre propre réalité du plateau.

Afin de poursuivre cette recherche sur la présence scénique du musicien, nous serons deux musiciens sur scène avec un instrumentarium varié comme terrain de jeu. L'idée sera de jouer une partition originale de musique électronique jouée en live. On utilisera ainsi différentes « machines » analogiques, peut-être des platines vinyles, une guitare, mais également des éléments de batterie. L'idée étant d'intégrer ces mouvements au sein d'une dramaturgie et d'une chorégraphie globale.

Quelques sources d'inspirations pour la composition musicale :

- Radian (Autriche), Juxtaposition, 2004, Thrill Jockey
- Pan Sonic (Finlande), A, 1999, Blast First
- Antoine Berjeaut feat Mike Ladd , Wasteland, 2014, Fresh Sound Records
- Erik Truffaz feat NYA, Bending new corners, 1999, Blue Note

Au plateau, je veux donner à voir cet espace nocturne par un travail réel de la lumière artificielle et de sa matière. J'imagine une scénographie par la présence de lumières physiques au plateau. Insérer des objets lumineux évolutifs dans la pièce et structurer l'espace avec deux plateformes (dont l'une pourra être mobile) et peut-être des objets quotidiens.

Un travail qui sera réalisé en collaboration avec Magali Larché à la création lumière et François Gauthier-Lafaye (David Lescot, Samuel Achache, Les Chiens de Navarre...) à la scénographie.

Je veux travailler ici sur un plateau nu, en laissant toute la machinerie du théâtre à vue. Se retrouver sur un terrain plus brut, plus métallique et plus proche d'un contexte urbain.

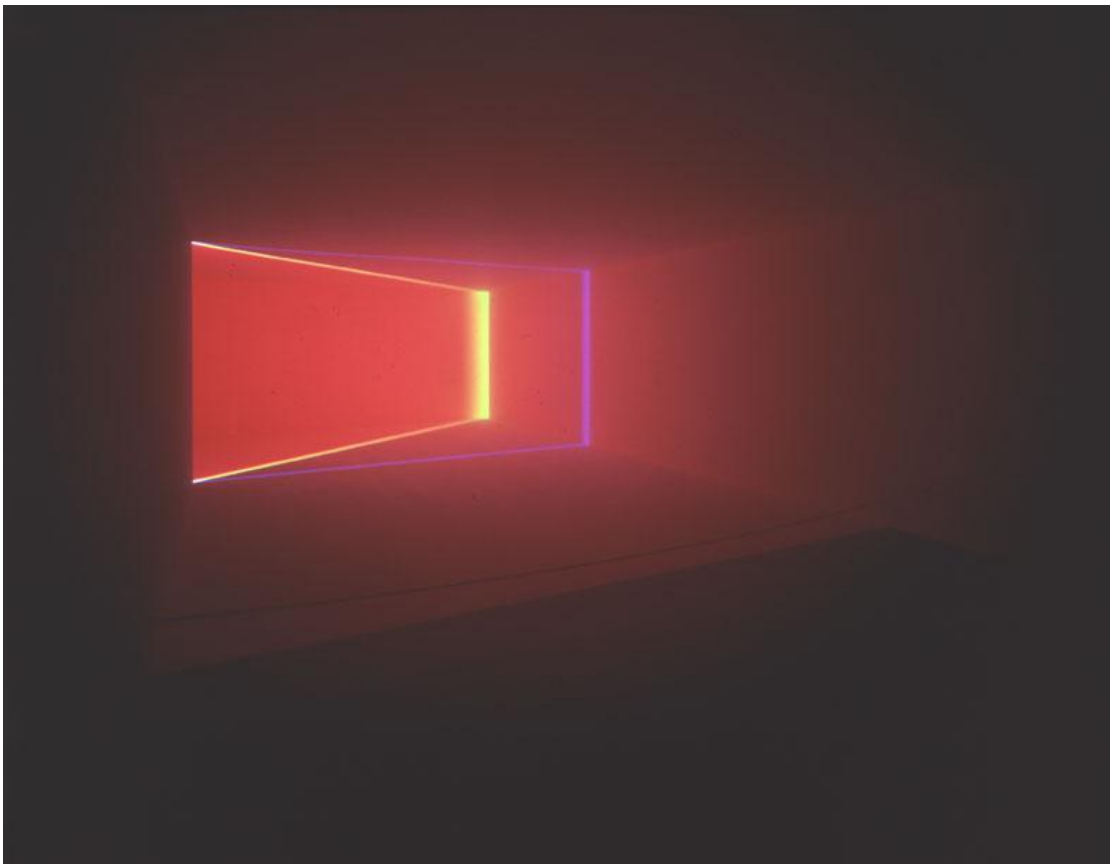
Avec *everything is temporary*, je veux imaginer une pièce globale, où la danse et la musique s'entremêlent dans un contexte dramaturgique et scénographique commun.



Talking Heads , *Stop Making Sense*, 1984



OLAFUR ELLIASON
Multiple Shadow House, 2010



JAMES TURREL
Milk Run, 1996



Dan Flavin

An artificial barrier of blue, red and blue fluorescent light (to Flavin Starbuck Judd), 1968

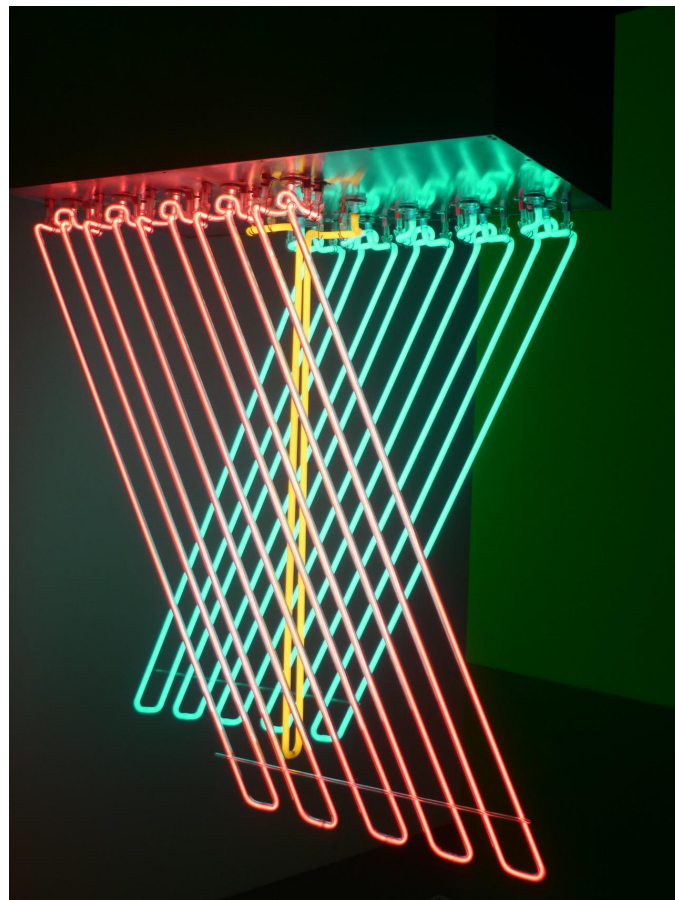


Dan Flavin

untitled (to Donna) 5a, 1971



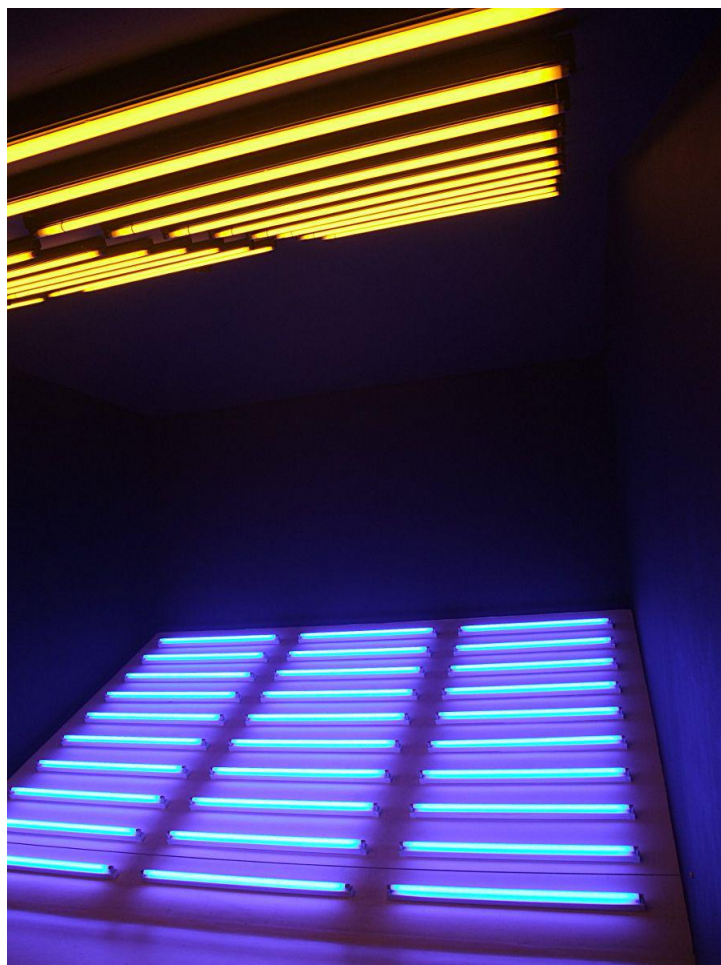
Carlos Cruz-Diez
Chromosaturación, Sydney, 2015



Stephen antonakos
hanging neon, 1962



Bruce Nauman
Green Light Corridor, 1941



Philippe Rahm
Diurne/Nocturne, 2013

Collectif A/R

Fondé en 2012 par Julia Moncla, Paul Changarnier et Thomas Demay, le Collectif A/R naît d'une rencontre révélatrice lors de leurs études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Le désir d'associer la musique live et la danse est au cœur de leur processus de création. Ils souhaitent ainsi les confondre, les mélanger et accentuer leur singularité. Au cours de leur collaboration ils questionnent la notion de l'ensemble et de l'individu. C'est alors l'occasion de découvrir et d'éveiller une écoute commune afin d'initier de nouvelles relations, de nouvelles approches. Ils partagent l'envie d'explorer différentes aires de jeu afin de se créer une identité qui leur est propre.

Leur première création in situ, États des Lieux, est un dialogue entre un batteur, deux danseurs et un espace extérieur. Depuis le cloître du Musée des Beaux Arts de Lyon en avril 2012, la performance poursuit ses déménagements en France et à l'étranger (Norvège, Allemagne, Suisse, Espagne, Angleterre...).

Ma présence est un mensonge en 2014 est un travail dirigé par Julia Moncla sur la perte mémoire. Lors de sa résidence elle initie une installation plastique Atelier MurMur en résonnance à la pièce chorégraphique.

En 2017, Paul Changarnier développe à la fois une matière chorégraphique spécifique pour les danseurs et la relation danse/musique live avec h o m e, pièce pour la salle, pour 2 danseurs et un batteur créée à Paris au Théâtre de l'Étoile du Nord, en Mai 2017. La pièce est également présentée en extrait au Théâtre de la Ville de Paris lors de Danse Élargie 2016, lors de (Re)connaissance 2017 et pour la Grande Scène 2017 des PSO à Paris.

Ils travaillent également sur leur prochaine création pour l'espace public dirigée par Thomas Demay, L'Homme de la Rue qui sera créée à Rennes, en Juillet 2018 pour Les Tombées de la Nuit.

Parallèlement à la création de ses spectacles, les artistes du Collectif A/R s'investissent dans des projets de sensibilisation à la danse contemporaine et la musique live (Artistes à l'école / Pôle pédagogique de l'Opéra de Lyon, Sentir la fibre / CCN de Rillieux-la-Pape, direction Yuval Pick, Jeune Ballet d'Aquitaine, Maison d'Arrêt de Corbas...).

Le Collectif A/R sera en résidence chorégraphique territoriale sur le département du Cantal (15) pendant deux ans à partir de l'Automne 2018.

Conception, Mise en mouvement & Interprète musicien

Paul CHANGARNIER



Né en 1987, Paul Changarnier se forme aux percussions en Normandie, à Saint Valéry en Caux avec Ronan Quélèn avant d'étudier au CNSMD de Lyon avec Jean Geoffroy et Henri-Charles Caget de 2009 à 2014.

Il est lauréat du Concours International de Percussion de Cannes 2010 et de la fondation Yamaha Music Europe 2013, mais surtout du Premier Prix, Prix du Public et Prix d'interprétation au Concours International du Luxembourg 2012 avec le Trio SR9.

Il mène actuellement plusieurs projets. Membre du Trio SR9 avec Nicolas Cousin et Alexandre Esperet depuis 2010 avec qui il crée les spectacles

MACHINE(s) et CORPORELS et L'AUTRE. Membre de l'Ensemble TaCTuS depuis mai 2011, formation orientée vers la création pluridisciplinaire. Co-fonde en 2012, Dog Food en duo avec le vibraphoniste David Fourdrinoy.

Musicien actif sur la création contemporaine au travers des ensembles ou en solo, il échange, rencontre et travaille avec les compositeurs de son temps, Pierre Jodlowski, Benjamin De La Fuente, Francesco Filidei, Benoit Montambault... Mais c'est aussi dans la musique de Jean-Sébastien Bach qu'il se retrouve: dans les Variations Goldberg (label Skarbo) par l'Ensemble TaCTuS et Jean Geoffroy ou avec le Trio SR9 sur des transcriptions de JS Bach qu'ils enregistrent en 2015 (label Naïve). En 2018, le Trio SR9 sort "Alors, on danse?" programme de transcriptions autour des musiques de danses.

En 2010, il découvre la danse contemporaine, un langage nouveau, inspirant. Il travaille en 2011 avec la chorégraphe Sandrine Maisonneuve, puis en 2012 avec Yuval Pick pour « NO PLAY HERO ». En 2013, il fait partie de la création de la Cie Léda/ Maud Le Pladec, « DEMOCRACY ». En 2012, il co-fonde le Collectif A/R avec les danseurs Thomas Demay et Julia Moncla et crée « États des Lieux » puis dirige sa première recherche chorégraphique « h o m e » (création 2017). En 2018, il fait partie de la prochaine création du Collectif, l'Homme de la rue.

Joseph BAUDET



Joseph Baudet (aka Emcee Agora) est musicien multi-instrumentiste et chanteur. Basé à Evreux, en Normandie, il évolue actuellement dans différentes formations : Green Street / Hip Hop, Brook Line / Electro, GRAUMAR / Soul, Cimer Orkestra / Hip Hop - Jazz Balkan et Beluga / Hip Hop Jazz.

Interprètes Danseurs et Collaborateurs

Julia MONCLA



Pendant sa formation au CNSMD de Lyon, **Julia Moncla** goûte à un répertoire riche et varié de la danse contemporaine. Elle se découvre vite un véritable désir de collaboration artistique pour nourrir ses recherches autour du mouvement dansé. En 2010, elle collabore avec le Collectif Alteréaliste pour la création "Les passants", théâtre d'une rue. En 2011, elle accompagne la percussionniste Amélie Chambinaud pour son Master "Emprises" et crée la performance "Je n'irai plus sans toi" avec le plasticien Arthur Hawkins. Elle participe au parcours "Bodies in urban spaces" de Willi Dorner en France et en Belgique.

En 2012, elle co-fonde le Collectif A/R en concevant la performance in situ "Etats des Lieux ". Depuis ils continuent ensemble de développer des projets pour l'espace scénique ou en espace public, en France et à l'étranger, en trio ou avec des artistes associés: "h o m e" création 2017 et "L'homme de la rue" création 2018.

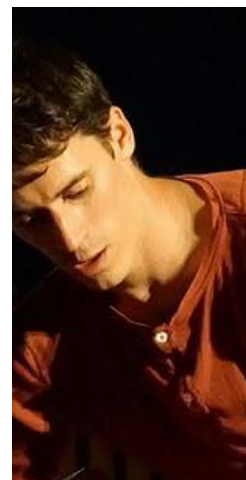
Depuis 2013, Julia danse pour la Compagnie Samuel Mathieu pour les créations " R ", "Magnétique" et actuellement "Guerre". Elle collabore en tant que danseuse et attachée de production sur les projets événementiels de Corps & Motion, dirigés par Geneviève Reynaud. En 2015, elle rejoint la Compagnie A petits pas pour une reprise de rôle dans la pièce jeune public "Autrement" et pour la création de la vidéo danse "Comme un mardi". Elle prend part à la création du concert de danse "Clan'ks" de la Compagnie ALS - Cécile Laloy. En 2017, elle se joint à la Compagnie Arrangement Provisoire pour la création PX8 (Orbes) de Jordi Gali.

Thomas DEMAY

Né en 1987, **Thomas Demay** se forme à EPSE danse à Montpellier puis de 2008 à 2012 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en danse contemporaine. Il y a abordé le répertoire de Pina Baush, Trisha Brown et Claude Brumachon.

En 2011 il danse "Concursus" pour la compagnie ANDO de Davy Brun. Par la suite il intègre la compagnie de Samuel Mathieu pour les créations "Les Identités Remarquables" (2012), "Humano Project" (2013) et "R" (2014). Il fait une reprise de rôle pour "Vertiges" de Yan Raballand. En 2013 il rejoint la compagnie Ex Nihilo pour "Trajets de ville" présenté au Festival d'Avignon. Et continue actuellement de travailler avec eux sur la création "Le nom du lieu" en tant que danseur-projectionniste et sur d'autres projets en cours.

Il travaille également pour la Compagnie David Hernandez pour la création 2015 "Hullabaloo", sur la nouvelle création de Sébastien Ly et la création 2016 « Subliminal » de la Cie Arcosm. Il dirige « L'homme de la rue » pour le Collectif A/R, une création 2018 pour deux danseurs et deux batteurs.



Musique

DOG FOOD



David Fourdrinoy est vibraphoniste, chanteur et vit à La Réunion.

Paul Changarnier est batteur, bruiteur et vit à Lyon.

Dog Food est une rencontre entre ces deux musiciens percussionnistes autour de la musique improvisée.

Leur instrumentarium percussif Dog Food évolue au gré de recherches spontanées. La matière brute est sujette à transformation: le son acoustique se confronte à sa distorsion. Chaque expérience est développée et donne naissance à une micro-fiction sonore.

Dog Food enregistre son premier disque RUN en juillet 2013.

Dog food permet également à ses protagonistes de développer des projets en solo. Ainsi Paul Changarnier signe la musique du spectacle *h o m e*, en 2017.

Contacts

Téléphone : Paul Changarnier +33 (0)6 79 86 17 59

Chargée de Production : Claire Leconte +33 (0)6 82 33 06 40
production.collectifar@gmail.com

Site internet : www.collectifar.com

Email : arcollectif@gmail.com

Adresse postale: Association Collectif A/R
122 bis rue Commandant Charcot Allée 3
69005 LYON

Licence / 2-1083032 3-1083033

N° SIRET 79017863600029